

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 27 DECEMBRE 1914

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

L'ITALIE OCCUPE AVLONA EN ALBANIE LES "ZEPPELINS" REPRENENT LEURS TRISTES EXPLOITS

CE QUE DISENT LES JOURNAUX FRANÇAIS

A Deux de Jeu.

Du lieutenant-colonel Rousset, dans le "Petit Parisien": "Forcé d'abandonner la Flandre, le kaiser n'aura d'autre ressource que de reprendre sur l'Aisne une opération dans laquelle il a échoué il y a un mois. Rapportons nous-en à la première bataille de l'Aisne. Les Allemands, fortement retranchés sur leur centre, pouvaient à ce moment escompter la réussite d'un double mouvement débordant, sur l'Argonne d'un côté, par la vallée de l'Oise de l'autre. Ce mouvement, ils l'ont essayé sans succès. Ils y réussiraient encore moins à l'heure actuelle, où non seulement nous sommes fortement retranchés, mais où nous les menaçons nous-mêmes du côté de l'Est. Si donc il nous faut livrer une nouvelle bataille sur l'Aisne, nous serons là à deux de jeu, et avec de bons atouts dans la main."

La Garde des Prisonniers.

Dans l'"Echo de Paris", le général Cherilly s'occupe de l'utilisation de toutes les bonnes volontés, anciens sous-officiers dans les Compagnies de chemins de fer, hommes des services auxiliaires, engagés volontaires, etc., etc. Il dit à propos de la garde des prisonniers: "Un vieux combattant de 1870 me rappelle que, lorsqu'il était en captivité en Allemagne, c'étaient de très vieux soldats et de très vieux officiers qui avaient la garde des prisonniers. Ce métier de police pourrait, il me semble, être assuré par les Sociétés de vétérans de toutes nos sous-préfectures. Il libérerait ainsi des hommes de nos dépôts, dont on pourrait employer plus activement la vigueur."

Mobilisation des Douaniers.

Dans le "Matin", le général Bonnaud appuie la requête d'un douanier qui réclame parmi ses camarades, au nombre de 18,000, la formation d'une brigade de 6,000 volontaires, tous anciens soldats ou sous-officiers, qui demandent à partir: "La surveillance de nos frontières pourra s'exercer presque aussi bien par 12,000 douaniers que par 18,000; et puis, les douaniers mobilisés pourront être temporairement remplacés par d'anciens douaniers retraités. Connaissant la sollicitude de M. Millerand pour tout ce qui touche à l'armée et son ardent désir de contribuer au développement des forces morales et matérielles de la nation armée, j'espère que la lettre du douanier, si elle tombe sous ses yeux, le disposera en faveur de braves gens déjà mûrs, lesquels, sans y être en rien forcés, demandent à se battre."

Ceux des Tranchées.

M. Maurice Barrès, qui revient de visiter quelques-uns de nos soldats dans les tranchées de première ligne, nous donne dans l'"Echo de Paris" cette émouvante vision: "Comme c'est extraordinaire, et noble, ces hommes qui, dans la vie la plus dure et la plus périlleuse, produisent en surabondance les sentiments délicats. Ils s'attendent sur des absentes et sur des inconnues; ils se dévouent aux idées pures. Tout est vide autour de nous. Rien que du ciel indéfiniment sur de la boue. Mais ce vaste désert est rempli des images invisibles de la famille, de la Patrie, du Devoir et de l'Honneur. Je suis au milieu des saints de la France. Il me semble que j'ai rejoint nos plus lointains aïeux dans le fond des âges primitifs, et en même temps je suis être là avec l'élite de l'humanité, combattant pour sauver la civilisation..."

"Debout dans la tranchée, par-dessus les remblais, tandis que la nuit descend, je regarde. Ils m'expliquent l'horizon. Là-bas, au pied de ce petit bois déchiré, ce sont des tombes. Ils les ont creusées pour y enterrer des camarades. Dans les betteraves, à droite, ces taches sombres, ce sont des cadavres, des braves gens tombés dans un effort malheureux vers les tranchées des Allemands, et que ceux-ci ne laissent pas ramasser. Cette vue peine mes compagnons. Ils y reviennent à plusieurs reprises. On se tait. Le temps de faire mentalement une prière.

"Le sol détrempé, la lumière jaunâtre, le silence, ces tombes, tout concourt à produire une même sensation, et ces trois cadavres demi-liquéfiés faisaient le centre et comme l'idée commune de cet horizon et de nos âmes. Un immense espace vide s'étendait sur nos têtes. Je n'ai jamais vu autant de ciel que depuis ces trous meurtriers."

Comment l'Allemagne profite de la Suisse pour se ravitailler.

M. Georges Drouilly met au grand jour, dans le "Gaulois", les procédés de ravitaillement de l'Allemagne par l'intermédiaire de la Suisse: "Il se passe présentement en Suisse des choses singulières qui attirent notre attention et nous étonnent.

"Mais, disons-le bien haut avant d'entrer dans le détail des faits, le gouvernement fédéral y est totalement étranger. Il ignore même certainement les abus auxquels se livrent certains citoyens de la République, et il suffirait qu'il en ait connaissance pour que tout rentre dans l'ordre.

"Un transit considérable se fait par le chemin de fer du Saint-Gothard. Jour et nuit, des marchandises fabriquées ou exportées d'Italie ou débarquées à Gènes entrent en Suisse par Chiasso et sont directement acheminées en Allemagne, où elles entrent par Romanshorn et Lindau.

"Une partie des ravitaillements destinés à l'Allemagne passe par nos ports et par nos propres voies de chemins de fer.

"Pour bien comprendre cette énormité, il faut savoir que l'Allemagne a réussi à exploiter la grande amitié que la France professe pour la Suisse, et voici comment: "La Suisse consomme 8,000 tonnes de blé par semaine. Elle en récolte peu. Ce blé lui vient en temps de paix de Russie et de Roumanie. Depuis la guerre, la Suisse s'est adressée aux Etats-Unis, qui l'alimentent par Marseille et Saint-Nazaire. Même chose pour le fourrage. Pour lui montrer son extrême bienveillance, la France, aux termes d'une

convention secrète, s'est engagée à ravitailler la Suisse, et tous les convois de ravitaillement arrivés dans nos ports sont par nos chemins de fer amenés à Genève par Bellegarde.

"A l'arrivée en Suisse se produit l'intervention des agents allemands et une partie des convois vont en Allemagne."

OCCUPATION D'AVLONA

L'Italie veut prévenir l'Anarchie

DISSENSIONS ET QUERELLES ALBANIENNES RENDENT L'INTERVENTION NECESSAIRE.

Rome, 26 décembre. — Le gouvernement italien a jugé absolument nécessaire de placer une forte garnison dans la ville d'Avlona, en Albanie, afin de prévenir de sérieux désordres, et d'empêcher la ville de tomber au pouvoir de quelque puissance navale. Avlona est situé sur la mer Adriatique à quelques heures de route de la côte d'Italie.

Il n'est nullement l'intention du gouvernement italien d'étendre son occupation à l'intérieur du pays, mais seulement de tenir en respect des bandes de révolutionnaires qui parcourent certains districts de l'Albanie, et qui résistent à l'autorité d'Essad Pacha, le gouverneur turc.

L'Italie se propose de protéger tous les intérêts politiques, commerciaux, et nationaux de l'Albanie, qui sont en quelque sorte liés aux intérêts de l'Italie.

FRANCE

Paris, 26 décembre. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui:

"Les combats d'artillerie, entre la mer et la Lys ont été très modérés. Un épais brouillard sur la Lys retardé les manœuvres.

"Entre la Lys et l'Oise nous avons repoussé plusieurs attaques, notamment à Nonettes à l'Ouest de Lens, à Boisselle, au Nord-Est d'Albert, à Lihon, à l'Ouest de Chaumes. Après avoir délogé l'ennemi de ses tranchées à Chaumes nous avons subi une vigoureuse contre-attaque et les allemands ont reconquis leurs positions, mais nous sommes revenus à la charge et avons chassé l'ennemi une seconde fois.

"Entre l'Oise et l'Aisne, à Chivry, au Nord-Ouest de Soppir, nos troupes ont repoussé, le 24 décembre, une forte attaque des allemands, et le 25 décembre une autre attaque a complètement échoué.

"Nous avons fait de très grands progrès en Alsace du Nord, devant Cernay. Nous maintenons nos positions sur la lisière de la forêt à l'Ouest de Cernay, dans les faubourgs d'Anspach, dans la vallée, et sur les hauteurs qui dominent Anspach à l'Ouest."

RUSSIE

Pétrograd, 26 décembre. — Bulletin officiel de l'état-major général russe publié aujourd'hui:

"Il n'est advenu aucun changement sur la rive gauche de la Vistule et en Galicie. Dans les districts de Sochaczow, et de Bolinow les allemands ont livré plusieurs assauts le 24 décembre et ont invariablement été repoussés.

"La bataille continue sur les bords de la rivière Pilica.

"Pendant les manœuvres sur les talus des monts Carpathes deux de nos régiments d'infanterie ont fait preuve d'une grande intrépidité. Quoique exposés à une fusillade meurtrière et plongés jusqu'à la taille dans l'eau glacée de la rivière Jasolka, nos braves soldats ont gagné la rive opposée et ont délogé les autrichiens de leurs positions qu'ils ont enlevées à la baïonnette. Quatre officiers et 160 soldats autrichiens ont été capturés.

"Dans le district de Butak, en Arménie Turque, les attaques des turcs ont été repoussées."

ALLEMAGNE

Berlin, 26 décembre. — Rapport officiel de l'état-major de l'armée allemande, publié aujourd'hui:

"Le calme régnait en Flandre pendant la journée du 25 décembre. A l'Est de St Hubert nos troupes ont pris, d'assaut, une tranchée occupée par les anglais. Près de Chivy, au Nord-Est de Vailly, nous avons surpris une compagnie de soldats français et avons capturé 172 hommes. Une contre-attaque a été repoussée avec de fortes pertes pour l'ennemi.

"Près de Souain et de Perthes, les assauts des français ont été repoussés.

"Pas de changements sur le théâtre de la guerre à l'Est."

UNE ILE CEDEE AU JAPON.

Tokio, 26 décembre. — La Russie a cédé au Japon la moitié de l'île de Sakhalin en échange pour des canons lourds. L'île avait appartenu à la Russie jusqu'en septembre 1905, date à laquelle la partie Sud fut cédée au Japon. L'autre moitié revient au Mikado aujourd'hui à la suite de l'échange mentionné plus haut.

L'INCIDENT DE TRIPOLI.

Washington, 26 décembre. — Le secrétaire de la marine, M. Daniels, a câblé une demande d'information aux commandants des croiseurs américains "North Carolina" et "Tennessee" qui se trouvent dans le port de Beyrouth, Turquie d'Asie. M. Daniels veut savoir s'il est exact que les commandants de ces navires de guerre des Etats-Unis aient menacé de bombarder la ville de Tripoli, près de Beyrouth, afin d'arrêter des démonstrations contre les consuls de France et d'Angleterre, et leurs suites, qui s'embarquaient à bord d'un vapeur américain.

LES ZEPPELINS EN CAMPAGNE

Villes de France et de Pologne bombardées

HUIT MORTS ET CENT BLESSES A SOCHACZEW. — DEUX MORTS ET DEUX BLESSES A NANCY.

Paris, 26 décembre. — Une dépêche de Nancy nous apprend qu'un "Zeppelin" a survolé la ville ce matin, et a laissé tomber quatorze torpilles. Deux personnes ont été tuées et deux blessées. Plusieurs maisons ont été endommagées, mais aucun des édifices publics n'a été atteint.

Nancy, capitale de la Lorraine, chef-lieu du département de Meurthe-et-Moselle, a une population de 100,000 âmes, et est située à 363 kilomètres Est de Paris et à dix milles de la frontière d'Allemagne. Berlin déclare que le bombardement de Nancy a été accompli par les aviateurs allemands pour venger l'acte d'aviateurs français qui avaient lancé des bombes sur un village allemand.

Pétrograd, 26 décembre. — Cinq "Zeppelins" ont fait leur apparition ce matin au-dessus de la ville de Sochaczew, en Pologne russe et ont fait pleuvoir une grande quantité de bombes qui ont causé la mort de huit personnes et ont blessé une centaine. Un des projectiles s'est abattu sur la place du marché public, parmi un grand nombre de curieux qui suivaient les évolutions des "Zeppelins". Presque toutes les personnes de ce groupe furent tuées ou blessées.

Le marché fut détruit et plusieurs maisons furent incendiées par les torpilles.

La ville de Sachaczew est située sur la rivière Buzs, 30 milles à l'Ouest de Varsovie.

LES SOCIALISTES DEMANDENT LA PAIX.

Amsterdam, 26 décembre. — Une assemblée de socialistes Hollandais, norvégiens, danois et suédois est convoquée à Copenhague, pour le 17 janvier. Ils se proposent de demander à leurs gouvernements neutres, d'intervenir pour la paix.

SITUATION CRITIQUE A PRZEMYSL.

Pétrograd, 26 décembre. — Réduite à la dernière extrémité par les résultats désastreux de sorties fréquentes contre la nombreuse armée russe qui entoure la forteresse et la ville de Przemyel, la garnison a le choix de capituler ou d'être exterminée.

LES FRANÇAIS BOMBARDENT METZ

Gains importants des troupes alliées

Paris, 26 décembre. — Les troupes françaises ont commencé aujourd'hui un violent bombardement de la ville de Metz.

Près de Puisseleine, il s'est livré un combat acharné pour la possession de retranchements. La victoire est restée aux français. Les alliés ont victorieusement occupé Lihons, Roze et Péreanna. Des tranchées que les allemands avaient capturées ont été reprises par une série de brillantes contre-attaques.

UNE NAISSANCE ROYALE.

Rome, 26 décembre. — La reine d'Italie a donné naissance ce soir à une fille.

La mère et l'enfant se portent bien.

LA SITUATION AU MEXIQUE

Le Consul Silliman proteste

Washington, 26 déc. — Le consul américain Silliman dit que l'accusation portée contre lui par Palafox, au sujet du départ du gouverneur Iturbide, est absurde.

RESULTAT DE LA CONFERENCE SCOTT-MAYTORENA.

Dépeche Spéciale à l'Abeille. Washington, 26 déc. — Le consul américain Silliman dit que l'accusation portée contre lui par Palafox, au sujet du départ du gouverneur Iturbide, est absurde.

Washington, 26 déc. — Le gouvernement provisoire à Mexico City a lancé un décret accordant jusqu'au 31 mars pour rendre valide les titres des mines.

La situation n'est pas changée à Piedras Negras, et le gouvernement des Etats-Unis n'encourage pas les Américains à retourner au Mexique en ce moment.

Le général Villareal, dans une conférence à Saltillo, a fait demander à Villa de se retirer de la politique active.

Naco, Arizona, 26 déc. — Par une entente récente entre le général Scott et le gouverneur Maytorena, ce dernier a retiré ses lignes d'éclairage à 5 kilomètres de la frontière. Le général Scott attend des ordres de Washington.

Le général Benjamin Hill a fait une attaque avec 300 hommes, mais il a été repoussé. Il s'achève actuellement des tranchées qui avaient été commencées par les hommes de Maytorena.

EN TURQUIE.

Exploits de sous-marins anglais. Les turcs placent des canons lourds à San Stefano.

Rome, 26 décembre. — On a appris un brillant fait d'armes d'un sous-marin anglais dans les Dardanelles. Le petit navire s'est glissé dans le détroit, a détruit trois champs de torpilles dans le chenal, et a regagné la pleine mer sans avoir été aperçu des gardiens du fort.

Athènes, 26 décembre. — Le correspondant à Athènes de "Tribuna" annonce que les turcs ont démantelé les canons lourds de la forteresse d'Adrianople et les ont transportés et montés à San Stefano et Kadaké.

Quels sont les Allemands que frappe le décret de radiation de la Légion d'honneur?

D'abord, deux grands-croix: le baron de Sohen et le prince Radolin, anciens ambassadeurs du Kaiser à Paris; puis, parmi les grands officiers, les généraux Armin, de Loë, de Wartensleben, les amiraux de Senden-Bibran, Siegel, et le sculpteur Begas; parmi les commandeurs, le prince de Bulow, ancien chancelier de l'Empire allemand, les professeurs Förster et Helmer, correspondants de l'Institut de France; enfin, parmi les officiers, les professeurs Dorpfeld et Emil Fischer tous deux aussi correspondants de l'Institut de France.

Il serait curieux que les légionnaires déçus continuassent à porter le titre de correspondants de l'Institut de France.

IL Y A LA GOUTTE A BOIRE.

Un certain nombre de viticulteurs charentais avaient spontanément offert au gouvernement de mettre à sa disposition du vin pour nos soldats.

C'était bien et leur préfet les en remercia en les félicitant.

Mais ce préfet connaît le faible du soldat et le fort de son département.

Aussi, dans un appel fort joyeux tourné, vient-il d'inviter les viticulteurs ses administrés à étendre un peu leur bon mouvement:

"Vous voudrez, dit-il, que nos soldats qui combattent là-bas dans le brouillard et les tranchées humides puissent se réchauffer en buvant aussi une goutte de notre eau-de-vie des Charentes si justement réputée. Je vous demande pour nos soldats quelques bouteilles de fine charentaise et de cognac.

Ainsi a-t-il été fait, et ce sera pas à blanc que le chablon sonnera dans les moments difficiles le refrain bien connu des troupiers: "Il y a la goutte à boire..." Il y aura la goutte à boire, en effet, et quelle goutte!